

LE
RÉCIT

La mode des bains de mer lance Saint-Aygulf

Connu des Romains, terre des évêques de Fréjus, ce quartier est-varois crée son Syndicat d'Initiative en 1908 et mise sur l'activité touristique

Sur la commune de Fréjus, le quartier de Saint-Aygulf est situé au pied du massif des Maures, limité d'un côté par les étangs de Villepey et de l'autre par les Issambres. Ce terroir au riche passé a de tout temps été occupé. Par les Romains à partir du deuxième siècle avant notre ère, comme en attestent la présence de plusieurs villas gallo-romaines (piscis, rustica, urbana), une citerne souterraine sous l'actuelle ferme Perroud, et les restes d'une épave ainsi que des cols d'amphores retrouvés dans les étangs. Ces vestiges témoignent de l'activité agricole le long de l'Argens qui reste aujourd'hui encore l'une des plaines les plus fertiles d'Europe et de l'activité maritime en lien avec le port de Forum Iulii (Fréjus).

Au Moyen-Âge, la co-seigneurie de Villepeys, du diocèse de Fréjus et de la viguerie de Draguignan, a appartenu à plusieurs seigneurs. Plusieurs écrits montrent que le secteur de Villepey est passé de main en main.

La plus belle plage de sable fin de la Côte

Saint-Aygulf, autrefois baptisé Ayou ou Ayoul, devenu Aïgou en Provençal, peut évoquer l'aigue, l'eau. Le saint, auquel on attribue la qualité de rendre la vue et de protéger de la sécheresse, a longtemps fait l'objet de processions, de la part des Roquebrunois. En 1905, la loi de séparation de l'église et de l'État a mis un terme à cette tradition, qui n'a été reprise qu'en 1982 et se perpétue chaque année en septembre.

Entre-temps, le quartier de Saint-Aygulf, qui compte aujourd'hui 5000 habitants à l'année, trois fois plus en été, a bien changé. Le chemin de fer, mis en service en 1889, y a contribué. En 1883, la société anonyme d'ex-



La fête de la pêche en 1908 à La Pointe.

(Photo DR)



Adultes et enfants commencent à profiter de la plage.

(Photo DR)

d'Azur ». Un sacré argument de vente. « Ils ont commencé à lotir des terrains, avec de l'eau, de l'électricité, de beaux boulevards et surtout une vue admirable », sou-

les acquéreurs se font un peu plus nombreux.

De belles villas bourgeoises

font construire, eux, des maisons plus modestes près du petit port. Le 13 septembre 1908, un groupe de propriétaires se réunit au Grand Hôtel pour créer un syndi-

est fait pour demander le prolongement de la RN98 de Toulon à Fréjus qui n'a jamais été terminée et de la corniche d'or entre Saint-Raphaël-Fréjus et Saint-



La gare de Saint-Aygulf va accélérer le développement du quartier.

(Photo DR)



Fête de la mi-carême devant le Grand Hôtel, 1921

(DR)

membres du syndicat d'initiative s'en réjouissent et pensent déjà à faire étudier le projet de son amélioration.

La propreté des lieux est un autre enjeu, notamment en raison de la fréquentation en hausse constante. Les doléances de certains résidents sont nombreuses sur le nettoyage des avenues et des bords de la mer. En 1913, l'adjoint au maire vient sur place, le syndicat souhaite que la municipalité fasse disparaître le foyer d'infection signalé. Des mesures éner-

giques pour l'hygiène du quartier

léphone public commence à fonctionner en mars 1924. Une police des bains, sous forme d'un garde champêtre le dimanche, est sollicitée « en vue de faire observer les règles de la décence aux baigneurs qui fréquentent la plage et dans l'intérêt des familles ».

En 1925, Paul Ossage, un des « hôtes distingués » de la station fait construire à ses frais un plongeoir sur la plage de « la Galiote » qui n'est pas séparée de la grande plage comme aujourd'hui. « La plage de la Galiote était immense,

le conseil du syndicat d'initiative démissionne pour protester contre l'ouverture de nouveaux dancings autorisés par la mairie de Fréjus sans l'autorisation préalable du syndicat comme cela s'était fait précédemment!

En 1931, les problèmes récurrents de coupure d'eau sont réglés, le port ensablé a été dragué, l'éclairage public a plus que doublé. Tout se modernise. Saint-Aygulf est victime de son succès : « notre plage compte plus de baigneurs que jamais, écrit le secrétaire du SI suite à l'assemblée générale du



L'hôtel de Saint-Aygulf ici en 1912 était le grand établissement hôtelier d'avant-guerre.

(Photo DR)

Carolus Duran, président du syndicat d'initiative

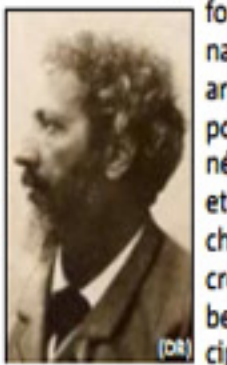
Le peintre Carolus Duran (Charles Émile Auguste Durand, 1837 - 1917), a contribué à faire dé-

couvrir Saint-Aygulf, où il possédait une très belle propriété. Il fut le premier président du syndicat d'initiative et œuvra à promouvoir ce petit coin du Var auprès de la haute société de son époque, essentiellement parisienne. Portraitiste mondain, il a également peint des paysages et des scènes d'intérieur. Il fut l'un des artistes les plus honorés de la troisième république,

un membre du jury de chaque exposition universelle de 1889 à 1900, et participa en 1890 à la

fondation de la Société nationale des beaux-arts. La station balnéaire possède deux toiles données par Carolus Duran et conservées dans la chapelle : le Christ en croix et La Mise au Tombeau du Christ. La municipalité fréjusienne a

dédié une place et une plage à son nom dans ce quartier qu'il aimait tant. Carolus Duran est enterré au vieux cimetière de Fréjus.



(DR)

Pour lire la suite ...

<http://www.varmatin.com/>

fréjus - saint-raphaël
Var-matin